
Habiter sur des résidus. Les collecteurs de moules de Témara (Maroc). Regards archéologiques et ethnologiques sur une occupation urbaine informelle.

Agnès Jeanjean*¹

¹Université Côte d'Azur, LAPCOS MSHS Sud Est, Nice – CNRS : UMREA7278 – France

Résumé

La communication reprendra le récit et le contenu d'un article inachevé, écrit à quatre mains (E. Campmas, A. Jeanjean 2018-2019) sur les collecteurs de moules informels de la côte atlantique de Témara (Maroc). Ce projet s'inscrivait dans la continuité du programme " *ACoA-Pass : Adaptation au milieu côtier en Afrique du Nord. Approche interdisciplinaire : regards croisés de l'archéologie et de l'ethnologie sur la frange côtière de la façade atlantique (Témara, Maroc)* " (dir. E. Campmas).

L'article, croisant le regard de l'archéologue et celui de l'ethnologue, concerne une forme de production urbaine que l'on pourrait qualifier de *wild tech* articulée à 1) un espace urbain singulier, le rivage, que nous proposons d'envisager en tant qu'interstice ou zone de liminarité ; 2) un habitat auto-construit lié à une activité de subsistance à l'interface ville/océan, inséré dans la ville et mobilisant essentiellement des matériaux de récupération (rejets urbains) ; 3) une présence très ancienne des populations humaines sur cette côte, en lien avec la consommation des mollusques marins, documentée depuis 120 000 ans avant aujourd'hui. Il propose une réflexion transverse sur des questionnements relatifs aux restes, aux savoir-faire, formes de créativité et temporalités qui s'y articulent en matière d'habiter.

*Intervenant